4 DÉCEMBRE 2020

JDG

#SOLIDARITE-FILIERE

NUMÉRO 4714

Depuis un millénaire, le cheval est roi en Normandie. L'année 2020 a été marquée par une nouvelle dynamique dans la région présidée par Hervé Morin. La Normandie souhaite s'affirmer au niveau mondial comme terre d'excellence du cheval, en s'appuyant sur ses compétences et ses sites phares. À la veille du coup d'envoi de la vente d'élevage Arqana, illustration parfaite de la puissance normande dans l'élevage du pur-sang, c'est une plongée dans une région qui vit par et pour le cheval que nous vous proposons…

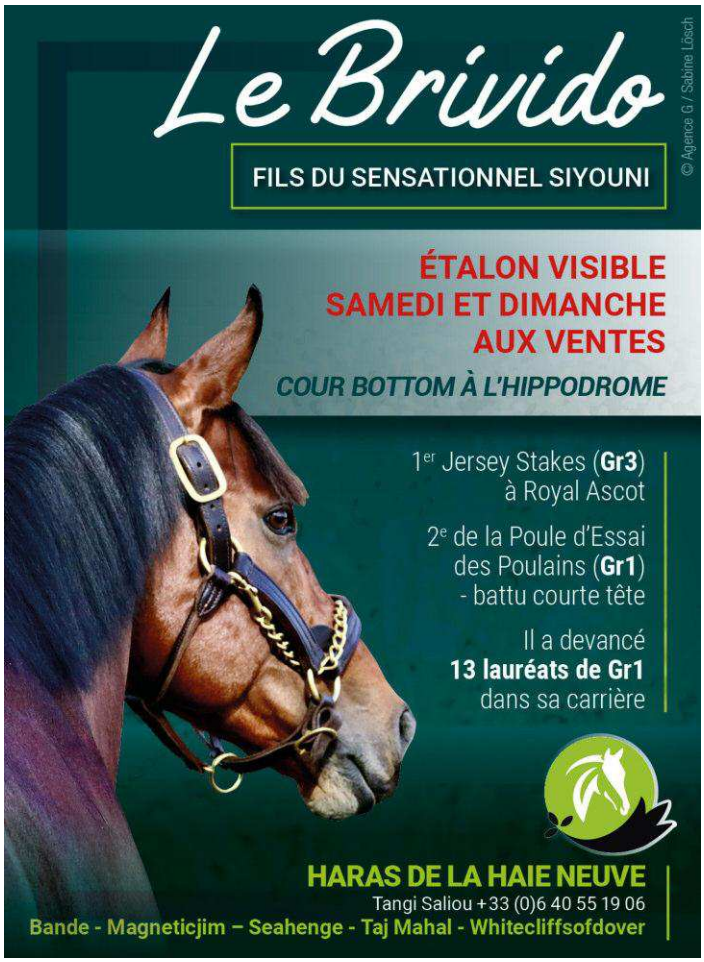
Normandie et cheval, indissociables !

Le cheval est tellement inscrit dans l'ADN de la Normandie qu'il mériterait de remplacer les deux léopards ornant le blason de la région ! Nous vous proposons un dossier en trois épisodes pour comprendre comment la Normandie mise sur le facteur cheval pour renforcer son attractivité. Épisode un : le poids de la filière, et la vision d'Hervé Morin !

On ne peut pas penser à la Normandie sans penser au cheval. Avec près de 117.000 équidés, la Normandie est la région de France qui en compte le plus. C'est le seul endroit sur terre capable de produire des chevaux à fort potentiel au galop, au trot et dans les autres disciplines équestres.

Terre de chevaux. Chaque année, c'est 12.300 poulains qui naissent sur les terres normandes. Comptant 4.670 éleveurs, la région est aussi le berceau de nombreuses races comme le percheron, le cob normand, l'âne normand et l'âne du Cotentin. Elle est aussi la terre de naissance du Trotteur Français et du Selle Français. L'une des priorités de la région est de développer sa notoriété en tant que terre d'élevage de champions. Pour cela l'exportation de la production est indispensable, notamment avec les chevaux de sport, qui reste à développer.

Un grand secteur économique. En Normandie, le cheval fait vivre 6.500 entreprises dont 140 industrielles, mais aussi 670 centres équestres, 600 entraîneurs, 42 hippodromes, de nombreux haras et centres de préentraînement ainsi que des centres de formation aux métiers du cheval.



© Z. LUPA
La Normandie, une terre d'élevage d'excellence

Pour chacune de ces structures, la Région lance des appels à projets pour accompagner le financement de leurs investissements. De 2015 à 2019, c'est 200 dossiers qui ont bénéficié de ce soutien pour un montant global de trois millions d'euros.
La Normandie, c'est aussi 15 nouvelles entreprises qui adhèrent chaque année au label Equures, la seule démarche de qualité en faveur de l'environnement et du bien-être animal. Cette économie génère pas moins de 18.000 emplois dont 230 maréchaux-ferrants et pas moins de 380 cavaliers professionnels. Chaque année, cela représente environ 1.334 milliard d'euros de chiffre d'affaires.

LA NORMANDIE EN CHIFFRES
- 117.000 équidés
- 4.670 éleveurs
- 600 entraîneurs
- 6.700 entreprises
- 18.000 emplois

La recherche avant tout. La Normandie s'implique aussi dans l'innovation et la recherche autour du cheval. Elle s'est dotée du campus international du cheval Normandie équine vallée à Goustranville et Saint-Contest, qui est dédié à la recherche en santé équine. En 2020, l'unité Kinésia a été ouverte pour la recherche dans le domaine de la physiothérapie et de la kinésithérapie autour du cheval. À Goustranville, le développement du campus passe aussi par la création d'une antenne de l'École nationale vétérinaire d'Alfort (imagerie médicale et recherche au service des affections locomotrices équines, médecine sportive), d'une antenne de l'Anses (laboratoire national et communautaire de référence sur sept maladies infectieuses équines) et d'un laboratoire de la Fédération nationale des courses hippiques pour la lutte contre le dopage. Sur le site de Saint-Contest, c'est le pôle d'analyses et de recherche Labéo qui a vu le jour ainsi qu'une unité de recherche de l'Université de Caen Normandie dans les nouveaux laboratoires P2 et P3, le Respe (réseau d'épidémiosurveillance en pathologie équine) et trois start-up. La Normandie a pour objectif de faire de cet endroit le premier campus équin au niveau mondial.

Hervé Morin : « Le cheval, facteur d'attractivité majeure pour la région Normandie »

Grand passionné des chevaux, Hervé Morin, président du Conseil régional de Normandie, explique la politique de la Région envers ce secteur économique essentiel au territoire.

Jour de Galop. – En quoi la Normandie est-elle une terre d'excellence pour les chevaux ?

Hervé Morin. – La moitié des chevaux français naissent en Normandie. L'Arc a été gagné par **Sottsass** (Siyouni), entraîné à Deauville. Tous les ans quasiment, le Prix d'Amérique est remporté par un trotteur préparé dans la région, comme **Facetime Bourbon** (Ready Cash) l'hiver dernier. Les grands piquets de chevaux de CSO sont en Normandie, soutenus par deux grands acteurs privés que sont les haras de la Forge et celui de Clarbec qui permettent à la France d'être aux Jeux Olympiques. Presque tous les grands champions français, que ce soit au galop, au trot ou en sports équestres, ont fait leurs premiers pas dans les prés normands. L'herbe y est meilleure qu'ailleurs et le climat favorable. Les chevaux basés en Normandie sont au nombre de 117.000, la région accueille 6.700 entreprises autour de l'équidé, 8.000 éleveurs et 40.000 licenciés. La filière équine représente 20.000 emplois, avec une concentration sur l'ouest de la Normandie. Mais plus que tous ces chiffres, il y a un véritable savoir-faire dans la région.

Qu'apporte toute cette activité équine à la région ?

Quand un territoire est associé au cheval, c'est une chance absolument incroyable. Le cheval est l'une des seules cultures partagées par toute l'humanité. Il est donc complètement mondialisé. Il est universel, ce qui est rare. De plus, lui sont associées l'excellence et la beauté. Il est donc un facteur d'attractivité majeure pour la région qui cultive cela au maximum, et ce au travers d'un carré magique.

Hervé Morin

Quel est le premier côté de ce carré magique ?
Le pôle enseignement/recherche en est le premier élément avec la Normandie Équine Vallée située à Goustranville (14). D'ores et déjà, avant même la construction du campus équin via un financement de 55 millions d'euros d'investissement, porté en quasi-totalité par la région, nous avons un niveau d'équipement concentré à un même endroit comme il n'en existe nulle part ailleurs au monde. Les mêmes équipements sont certes présents en Angleterre et aux États-Unis, mais de façon dispersée. À Goustranville, nous allons accueillir l'ensemble des laboratoires et des centres de recherche liés au cheval, avec 71 chercheurs et tous les vétérinaires formés à la filière équine. Six cents élèves vétérinaires passeront ainsi chaque année dans ce pôle. À travers les travaux de Jean-Marie Benoit, y est déjà basée l'excellence de toute la recherche sur la pathologie et le squelette. L'école Blondeau, grande figure du dressage en France, y trouvera également toute sa place. Toute la recherche et toute la formation autour du cheval seront donc réunies sur ce pôle équin. Autour de celui-ci sera bâtie une pépinière d'entreprises. L'appel d'offres est en cours et tout sera en service dans deux ans. Le centre de recherche sur les pathologies vivantes, Labeo, est quant à lui plus à l'Est, à Caen. Là aussi, le niveau d'excellence est sans comparaison en Europe. Avec l'école du Management de Normandie, une formation allant de Bac + 3 à Bac + 5 sur les fonctions d'encadrement dans les métiers du cheval est en création. En collaboration avec l'université de Caen, la région a bâti la Bibliothèque du cheval. Elle sera la plus grande référence en matière de littérature équine. Et n'oublions surtout pas le grand projet qui concerne le haras du Pin. Dans le cadre de la modernisation du haras, nous avons l'intention de bâtir des formations d'excellence sur les métiers qui sont dans les haras. Dans le contexte de l'académie Delaveau, la région héberge des jeunes scolarisés au lycée de Deauville. C'est en quelque sorte un sport-étude pour quinze jeunes cavaliers à très haut potentiel.

La volonté politique régionale sur le cheval est très forte. C'est le quatrième côté du carré magique. La Région soutient les investissements dans le monde du cheval.

Quand est évoquée la Normandie, les nombreux haras viennent tout de suite à l'esprit. Quelle est leur place dans le rayonnement régional ?
L'initiative privée est le deuxième côté du carré magique. Tous les grands haras sont en Normandie. Ils sont notamment présents dans des territoires difficiles économiquement, notamment en zone rurale. Je pense par exemple à une partie du Calvados ou à l'Orne. Les haras jouent un grand rôle dans l'aménagement du territoire et de créations d'emplois. Chaque année, la Normandie est concernée par huit à dix grands projets d'investissement sur le cheval, projets venant du monde entier.

Les infrastructures sont-elles suffisantes pour accueillir tous ces projets ?
C'est le troisième volet de notre raisonnement en développant tout une série de structures qui portent la filière hippique. Au haras du Pin, la Région, et avec le département de l'Orne, finance 15 millions sur les équipements sportifs pour accueillir toutes les disciplines, tout en développant de grands projets hôteliers pour l'accueil. La confortation du Pôle hippique de Saint-Lô, doté d'infrastructures exceptionnelles, est également un dossier ambitieux. La région porte des manifestations pour continuer à affirmer notre vocation autour du cheval. Je pense notamment au CSI Longines, au mois d'août à Deauville, mais aussi à nos candidatures pour des championnats d'Europe et du monde dans différentes disciplines en 2022 et 2023. La volonté politique régionale sur le cheval est très forte. C'est le quatrième côté du carré magique. La Région soutient les investissements dans le monde du cheval. Dix millions d'euros par an, environ, sont consacrés à la filière équine. Quand un investisseur souhaite développer un projet lié au cheval, il veut être en Normandie. Nous sommes en plein dans le chaudron dans lequel on prépare la potion magique.

La Normandie, terre d'excellence en recherche et innovations

La Normandie, terre de cheval, terre d'élevage, terre de compétition… Mais aussi terre de recherche et d'innovations ! C'est à la Normandie qu'a été attribué le pôle de compétitivité Hippolia, même si celui-ci dépasse en partie le cadre de la région. Laurence Meunier, présidente d'Hippolia, nous dit tout sur cet atout majeur pour la Normandie… et la France du cheval.

Le Pôle Hippolia en quelques mots. *Le nom Hippolia est connu de beaucoup mais ses missions ne le sont pas forcément. On parle ici d'un pôle de compétitivité, pas d'un "pôle" physique.* « Hippolia est un pôle de compétitivité qui a été créé il y a quinze ans, sous la présidence de Nicolas Sarkozy. Cette idée des "pôles de compétitivité" a été lancée pour créer de la valeur ajoutée dans les filières d'excellence françaises. Soixante-dix pôles de compétitivité ont ainsi vu le jour et la Normandie a obtenu l'unique pôle dédié au cheval. En réalité, il dépasse le cadre de la région car il est présent sur le plan national. L'idée d'Hippolia est de faire travailler ensemble les entreprises, les organismes de recherche et les organismes de formation pour qu'il y ait de beaux et grands projets. Cela a permis à Hippolia de labelliser 180 projets pour 92 millions d'euros d'investissement. Le mot *pôle* est beaucoup utilisé : nous ne sommes pas une entité physique comme peuvent l'être Newmarket ou Lexington, mais notre pôle est plus virtuel, c'est un réseau, une association. »

Anne-Louise Echevin
ale@jourdegalop.com

Un pôle en partie présent physiquement à travers Normandie Équine Vallée

Hippolia soutient les projets de recherche de Labéo de Saint-Contest (in vitro) et du Cirale (in vivo) et favorise les collaborations avec les entreprises membres d'Hippolia. « L'aventure a démarré en 1999 avec la création du Cirale et n'a cessé d'évoluer depuis. Aujourd'hui, une nouvelle étape cruciale est en marche avec la délocalisation totale de la formation équine de Maisons-Alfort prévue en 2023. Le site accueillera, en plus de ses équipements de pointe actuels (scanner, scintigraphie, etc.), un hôpital équin, un campus étudiant et un espace entrepreneurial de 2.000m² dédié à l'innovation pour accueillir les entreprises de la filière au cœur du réacteur de la recherche. »

© DR

Kinesia, la nouvelle unité du Cirale

© DR

Le Cirale

Le Cirale, le joyau de Normandie Équine Vallée. *Le Cirale parle à l'ensemble des professionnels de la filière cheval, même si toutes ses nombreuses fonctions ne sont pas forcément très bien connues.* « Les projets les plus transversaux sont les projets de recherche. Nous avons un outil formidable qui s'appelle le Cirale, à Goustranville : c'est là-bas que sont gérés les plus gros projets transversaux de l'ensemble de la filière cheval. Plus de 1.100 chevaux passent tous les ans au Cirale, que ce soient des chevaux de course, de sport, etc. Le Cirale est un outil unique en Europe et je constate que les gens ne le connaissent pas forcément très bien. On connaît l'aspect imagerie mais, par exemple, nous avons lancé Kinésia, une infrastructure entièrement consacrée à la rééducation du cheval. C'est un centre de physiothérapie, qui est merveilleux pour le cheval. On connaît le principe de la thalassothérapie pour les équidés, qui est réalisée de façon empirique. Le point fort de Kinésia est que c'est un cadre universitaire qui bénéficie d'un suivi scientifique. À chaque fois que l'on traite un cheval ou un poulain qui a des problèmes de croissance par exemple, on le fait en fonction des données dégagées par la recherche. C'est ce que l'on peut faire de mieux pour l'avenir de la filière. Avec le Cirale, on a créé un cercle vertueux, en favorisant l'installation de cliniques de pointe en Normandie. Or, les professionnels des chevaux veulent avoir les meilleurs soins à proximité pour les équidés et ont besoin d'équipements de pointe, avec des cliniques performantes. L'excellence va à l'excellence. Grâce entre autres à cela, de nombreux étrangers viennent s'installer sur le territoire normand. »

La Normandie, terre d'excellence en recherche et innovations

Les cercles vertueux. *L'excellence va à l'excellence et l'innovation appelle l'innovation. C'est le rôle d'Hippolia que d'apporter son soutien à des entreprises, grandes ou petites, pour continuer à innover dans le monde du cheval.* « Nous accompagnons beaucoup d'entreprises : nous essayons de faire émerger des projets et d'aider les entreprises à les sortir. Nous pouvons aider au montage des dossiers : Hippolia vient en aide à des entreprises de toutes tailles qui sont de vraies pépites et qui méritent d'être accompagnées. Les projets sont labellisés ou non par un comité d'experts. Globalement, ceux soutenus par Hippolia fonctionnent et apportent une vraie valeur ajoutée. Dans les projets concrets, je peux citer les outils de surveillance cardio-respiratoire comme l'Equimètre développé par Arioneo, qui est connu dans le monde du galop, Horsiz, qui est un partenariat avec France Galop, ou encore Care Solution, des compléments alimentaires pour les chevaux de courses… Certaines innovations ont un vrai rôle à jouer dans la question du bien-être animal. La filière cheval est une pépite française et particulièrement normande. La Normandie est une terre de cheval, avec une concentration importante d'élevages, de vétérinaires, etc. Tout cela entraîne des cercles vertueux : plus de chevaux nécessitent plus de besoins et donc plus de marchés. »

Bientôt un grand campus vétérinaire équin à Normandie Equine Vallée

© AGENCE JEAN AMOYAL, GROUPE FRANC ARCHITECTURES

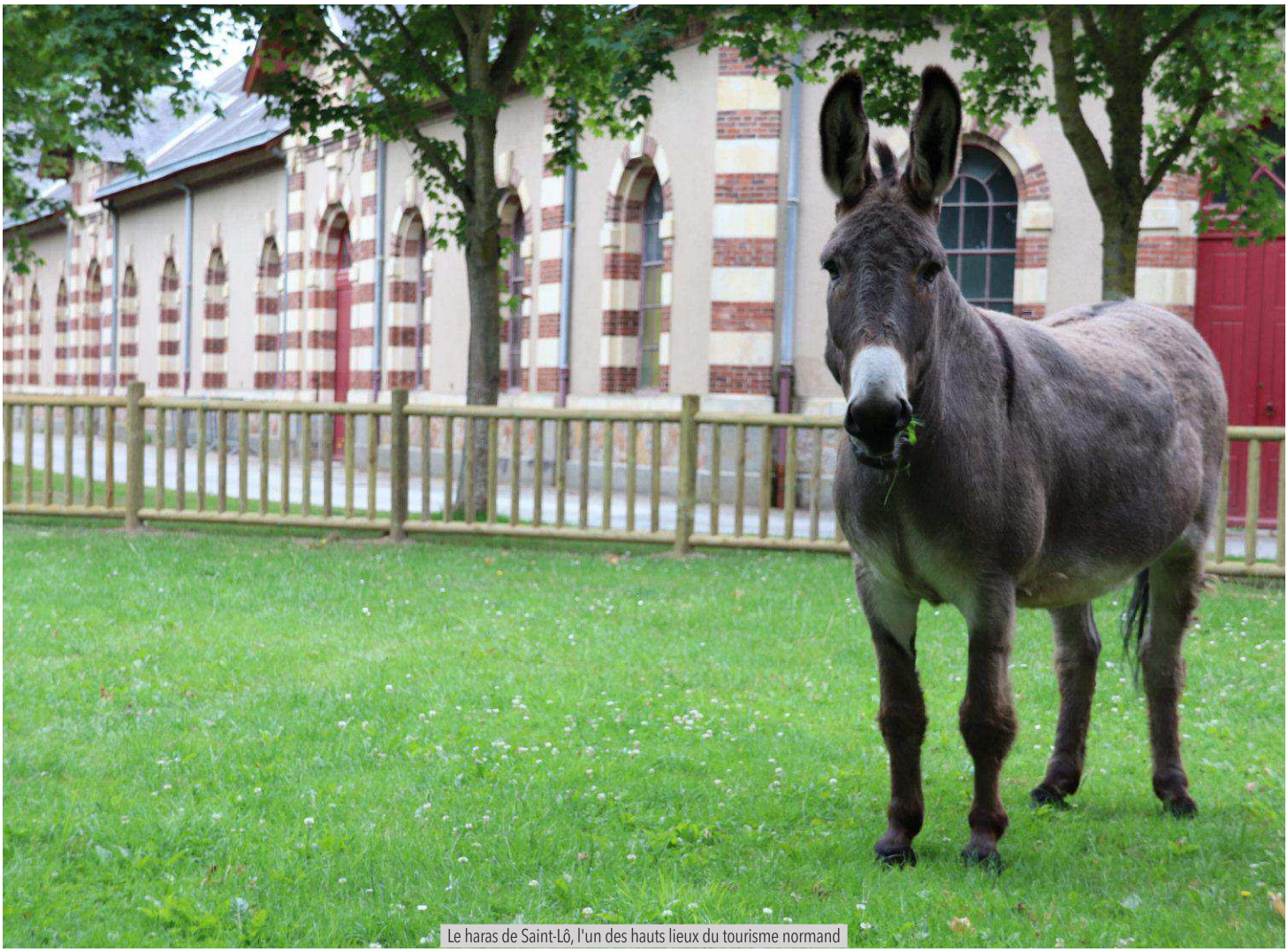
Un outil pour le bien-être. *Dans une société où la question du bien-être animal tient de plus en plus de place, des outils de recherche comme Normandie Équine Vallée sont de vrais atouts pour la filière cheval. Hippolia a son rôle à jouer ce sujet.* « La question du bien-être est abordée via les différentes recherches et innovations soutenues par Hippolia. Cela étant dit, la question du bien-être est surtout gérée par le conseil des chevaux de Normandie. Nous avons ainsi le label EquuRES, seul label reconnu par l'État qui existe en France autour du bien-être et du développement durable dans la filière cheval. Ce label a été validé il y a six mois par le ministère de l'Agriculture. Le but, c'est que la filière, dont les courses et les hippodromes, se l'approprie. J'en ai parlé avec les institutions hippiques. C'est un sujet très important, fondamental, car nous avons une épée de Damoclès au-dessus de la tête avec les attaques négatives de certains lobbies et il nous faut prendre les devants. »

Côté financement. *Les recherches et les innovations ont un coût. Comme l'a indiqué Laurence Meunier, Hippolia a soutenu 180 projets pour 92 millions d'euros d'investissement. D'où vient le financement ?* « Nous avons la chance d'avoir un vrai soutien financier de la région Normandie, qui joue merveilleusement le jeu, et qui a investi sur Normandie Équine Vallée. Un autre soutien important est le Fonds Éperon. C'est un atout de financement majeur. Les projets financés en Normandie par le Fonds Éperon sont structurants. La recherche et le secteur des courses peuvent en bénéficier : quand on finance des projets structurants et transversaux autour de la recherche médicale, par exemple autour du cheval, cela bénéficie au monde des courses. Nous sommes les seuls au monde à être organisés ainsi. Il y a pas mal de pays qui s'intéressent à notre modèle d'ailleurs. Nous sommes en train de monter un projet européen avec la Belgique et les Pays-Bas, mais ils n'ont pas de structure semblable à la nôtre. Chez nous, il y a une vraie cohérence. Il y a d'autres universités (Lexington, Liège, Glasgow et Utrecht pour les plus importantes), mais aucune ne fonctionne sur notre modèle de collaboration avec les entreprises et la formation. C'est un vrai atout d'avenir. Je pense qu'il nous faudra encore cinq ou six ans pour avoir une vraie reconnaissance internationale : tout le monde pense faire mieux que les autres, ce qui peut se comprendre, mais seuls les résultats comptent. Nous avons une force, en Normandie et en France en général : nous sommes le seul pays européen lié aussi bien aux courses de galop, qu'au trot et aux chevaux de sport. Aucun pays dans le monde n'est aussi présent sur l'ensemble des disciplines. Et aucun pays n'a un aussi bon accompagnement et une aussi bonne structuration des entreprises et de la recherche. »

CLOTH OF STARS
Champion par Sea The Stars
et premier mâle à l'arrivée dans
les deux Arcs d'Enable.
Darley au LOGIS

Le cheval, réel facteur d'attractivité pour la Normandie

Parmi les lieux les plus prisés de Normandie, il y a bien sûr les plages du débarquement ou encore le Mont-Saint-Michel, qui font de cette région l'une des plus visitées de France. Une position qu'elle vise à conforter en s'appuyant sur l'un de ses autres atouts historiques : le cheval. En effet, le développement d'un tourisme autour de notre animal préféré est aujourd'hui un enjeu clé pour la région Normandie.



© DR

Le haras de Saint-Lô, l'un des hauts lieux du tourisme normand

De nombreux atouts "cheval" pour séduire le grand public... C'est l'une de ses forces. Aucune région française n'est autant liée au monde du cheval. Ses 42 hippodromes, ses sites phares, à savoir le pôle international de Deauville, le haras national du Pin et le pôle hippique de Saint-Lô, ses terres d'élevage ou encore ses différents centres de recherche placent la Normandie comme terre d'excellence du cheval. Une excellence reconnue par les professionnels, français mais aussi étrangers, mais pas encore par le grand public, pas forcément toujours au rendez-vous lors des grandes manifestations. C'est pourquoi, dans le cadre de sa politique équine 2020, la Normandie a choisi de bâtir une stratégie de communication et d'influence, et de mettre en œuvre une stratégie événementielle plus offensive. De quelle manière ? Par exemple en accompagnant financièrement les organisateurs d'évènements, en mettant mieux en avant la réussite des professionnels locaux de la filière et en intégrant systématiquement une dimension équine lors de ses actions à l'étranger. L'un des objectifs visés étant aussi de mettre l'image de la Normandie au service de la filière équine.

Dans le cadre de sa politique équine 2020, la Normandie a choisi de bâtir une stratégie de communication et d'influence, et de mettre en œuvre une stratégie événementielle plus offensive.

... Et ainsi développer une offre touristique à vocation internationale. Si le meeting de Deauville Barrière et les ventes Arqana ont une influence directe sur l'activité touristique de Deauville et de ses environs, il s'agit pour la région de muscler son offre, en participant par exemple au financement des aménagements des grands itinéraires équestres, comme la Rando des haras nationaux, longue de 190 km et qui relie le haras du Pin à celui de Saint-Lô, ou celle qui concerne le patrimoine en baie du Mont-Saint-Michel.

Le cheval, réel facteur d'attractivité pour la Normandie

© VILLE DEAUVILLE

La Normandie, indissociable de tous les chevaux !

José Castañeda, président du CRTE, le comité régional de tourisme équestre, organe déconcentré de la Fédération française d'équitation et partenaire du contrat d'objectifs de la filière équine, nous a déclaré : *« Depuis l'Equirando de 2012 au haras du Pin et les Jeux équestres mondiaux de 2015, les itinéraires équestres se sont vraiment développés. On en compte cinq actuellement et nous travaillons à un sixième. Ils sont composés chacun de plusieurs étapes d'environ 25 km. Lorsque nous créons un itinéraire, nous essayons de concilier hébergements, qualité des chemins empruntés et le fait que ces chemins ne soient pas privés. Si ces itinéraires étaient, au début, beaucoup utilisés par des professionnels, ils le sont aussi par des touristes désormais, cavaliers confirmés ou non, la plupart venant d'Île-de-France et de Belgique. »* L'objectif étant à la fois de mettre en avant les professionnels et de faire découvrir un patrimoine, qu'il soit culturel ou gastronomique, et *in fine* de renforcer son attractivité.

Le haras national du Pin, fer de lance de cette destination cheval. Un projet symbolise bien les espoirs placés dans la filière en matière de tourisme. Il s'agit du haras national du Pin, dont la Région souhaite faire le lieu vivant et innovant de promotion des races équines normandes, tout en en faisant la vitrine de la destination cheval de Normandie. Cela passe par le développement de l'événementiel équestre de haut niveau autour du Concours complet de l'attelage et surtout par le développement d'un circuit touristique autour de ces activités et des chevaux qui y sont associés.

La Bibliothèque mondiale du cheval est… normande !

Projet conçu par la Maison de sciences humaines - université de Caen et la Région Normandie, et soutenu financièrement par la Région Normandie, la Bibliothèque mondiale du cheval a vu le jour en novembre 2018.
Il s'agit d'une bibliothèque virtuelle destinée autant aux chercheurs qu'au grand public ou aux simples passionnés. Parmi les 10.000 ouvrages référencés figurent de nombreuses pépites, à commencer par des éditions datant d'il y a plus de cent ans et totalement numérisées du *Sport universel*, l'ancêtre du journal *L'Équipe,* qui faisait la part belle aux sports hippiques.
Récemment, la bibliothèque s'est associée à celle de l'université de Pennsylvanie, qui dispose d'un fonds important sur le cheval et l'équitation. Dans ce fonds figure la collection Fairman Rogers (1833-1900), dont 80 % des 1.000 ouvrages ont été numérisés ! Cet Américain passionné de cheval et de techniques d'attelage, auteur d'un *Manual of coaching*, s'est constitué tout au long de sa vie une collection unique en son genre. De traités d'équitation à des ouvrages d'anatomie, il avait surtout en sa possession de nombreux livres témoignant du rôle prépondérant joué par le cheval dans le développement économique et social de l'Amérique à la fin du XIXe siècle.